

# Concertation nationale sur l'énergie et le climat

CAHIER D'ACTEUR

N° 64

## Sauvegarde de la Haute Vallée du Serein

### Point de vue de l'Association Présentation du contexte

L'Association

**Sauvegarde de la Haute Vallée du Serein** est née du besoin d'une représentativité collective de la population face aux défis environnementaux que représentent l'installation de matériels industriels de production d'énergie électrique dans notre environnement proche.

Situé entre Avallon, Vézelay et Chablis, le territoire de la **Communauté de Communes du Serein** est particulièrement en avance sur les objectifs définis par les Pouvoirs Publics.

On peut y observer dès maintenant que malgré la qualité de ses paysages, de son tissu économique, l'absence d'effets bénéfiques des revenus considérables générés par les nouveaux systèmes de productions énergétiques.

La population active ne

Notre Communauté de Communes de 7.058 habitants, siège à L'Isle-sur-Serein(Yonne), 569 km2

Deux sites touristiques majeurs, dont Noyers-sur-Serein Label « Plus beaux villages de France » village médiéval avec ses maisons à pans de bois, et un autre joyau médiéval : Montréal ;

La proximité de Vézelay (30 kms) et de sa célèbre Basilique d'où sont parties « moult » croisades. Le chemin de Compostelle, le Chablisien mondialement connu reconnu !

Depuis maintenant 10 ans ce territoire subit une mutation brutale de ses sources de revenus. En effet à des activités traditionnelles agricoles et touristiques (en régression), vient s'imposer en principal la production d'énergie intermittente : éolien – solaire qui ne génère pas d'emplois locaux.

Dans un rayon de 20 kms autour d'Annoux : 209 machines installées ou en cours, 93 sur le territoire de la ComCom, 120 hectares de panneaux photovoltaïques installés, et plus de **2.500 hectares en projets validés** (DDT).

Nous considérons comme impératif de témoigner de notre expérience accumulée au cours de ces dernières années.

Notre situation nous rend particulièrement sensibles et vigilants sur la réalisation de vrais objectifs de décarbonation, ou des errances de la politique nationale.

Par exemple :

**Pourquoi le document PPE prend t'il pour base le chiffre de la production nucléaire de 2022, particulièrement faible ?**

**Extrêmement décarboné notre parc nucléaire historique fait partie de notre présent ! 6 grs Co2/KWh. D'après son PDG, Luc**

# PRODUIRE DECARBONE INTELLIGEMENT

Produire efficacement tout en maintenant la capacité des ménages et entreprises à accéder à l'énergie ?

Le consommateur a une exigence : l'électricité doit être disponible à toute heure.

De 2007 à mi-2024, le prix de l'électricité pour les ménages français a augmenté selon Eurostat de 11, 2 cts d'euros à 27,76 cts d'euros par kWh, soit une multiplication par 2,5, bien supérieure à l'inflation (32% sur la même période, soit un coefficient multiplicateur de 1,32).

**De 2014 à 2024 c'est un coefficient de 2 !**

Ces augmentations coïncident avec la part de plus en plus importante des installations intermittentes. Leur modèle économique imposé à l'électricien national, en voulant favoriser des projets creuse le déficit d'EDF. L'obligation d'achat du MWh éolien se situe régulièrement vers 87 e h.t., pour une obligation de revente entre 43 et 53 e le MWh.

Le mécanisme de l'ARENTH impacte également considérablement les conditions de régulation de nos tarifs.

Le Mix énergétique pour avoir des espérances d'efficacité, doit multiplier les capacités de productions.

La priorisation d'achat de ces productions instables par EDF a des effets étonnants sur les variations de tarifs. **Ceux-ci peuvent devenir, sont parfois, négatifs sur les marchés**

européens !

En dehors du renouvelable, où rencontre t'on des investissements industriels amortis en 5 ans, durée moyenne pour les projets éoliens. Par exemple la sur-« subventionnisation » abusive permet ainsi à un petit projet de 5 machines (25 millions d'euros) un profit net 100 millions d'euros !

En 2019 lors du « colloque National Eolien », la Députée Rapporteur de l'Enquête Parlementaire, madame Millefert (LREM) s'inquiétait déjà de la probable colère des consommateurs lorsqu'ils découvriront les errements financiers, les abus pratiqués pour les promoteurs des énergies renouvelables intermittentes. « ...le jour où les gens vont vraiment comprendre que cette transition énergétique ne sert pas la transition écologique vous aurez une réaction de rejet de ces politiques en disant vous avez menti .... »

## PRODUIRE DECARBONE SANS DETRUIRE LE VIVANT

**OU            décarboner            nos consommations**

La meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas, cela pourrait aussi être « que l'on ne produit pas » puisque consommation et production doivent s'équilibrer impérativement.

Toute transformation d'énergie a des impacts sur l'environnement.

Lors d'un récent exposé par un naturaliste, spécialiste de la zone Natura 2000 de l'Isle-sur-Serein(89), signalait une diminution alarmante du nombre des chauves-souris en

général, et une nette diminution de fréquentation à proximité des parcs solaires.

L'explication est simple : la biodiversité alimentaire disponible auprès des panneaux photovoltaïques ne supporte pas les températures extrêmes (80°) en surface de ces mêmes panneaux en été.

En ce qui concerne la proximité récurrente des éoliennes des rebords boisés des forêts, là aussi en détruisant les mêmes populations de chauves-souris par barotraumatismes, celles-ci ne remplissent plus leur rôle de « protectrices » des racines souches des arbres en lisières.

Pourtant ce sont elles qui détruisaient les insectes colonisateurs, destructeurs des ancrages de la grande végétation.

Pour nous « produire intermittent » en zone naturelle est une grande erreur :

Erreur de positionnement dans l'espace car destructeur de la biodiversité, ce qui serait à priori moindre en zone artificialisée ;

Erreur de choix énergétique à cause de l'intermittence ;

Erreur purement « physique » puisque le transport des électrons subit des pertes très importantes lors des déplacements et transformations de voltages et fréquences ( - 30%) ;

Il semble que en Belgique par exemple, les éoliennes sont installées au cœur des zones de consommations.

Comparaison n'est pas raison, mais les 10 à 12 millions de MWh de l'EPR de Flamanville, feront plus pour l'environnement que 1.000 éoliennes grosses consommatrices d'espace.

Nous avons réalisé de 2 à 6 tranches nucléaires par an dans les années 1970 pour sortir des insuffisances de productions, réalisons les 14 EPR projetés et nous aurons 140 millions de MWh décarbonés pour soutenir notre mutation vers quelque chose de plus étique

Les idéologies sont mauvaises conseillères.



**Grimault (89) 10 éoliennes de 200 m en surplomb**

Pourquoi tant de haine ! ?

## La mobilité collective

est un enjeu majeur de la décarbonation, réduction de nos consommations.

C'est un des vecteurs qui devrait faire consensus collectif. Dans les grandes métropoles, Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux etc... la question des transports en commun ne se pose pas, ce qui n'est pas le cas en zone rurale.

Nous voyons à ce sujet un gisement considérable d'amélioration de notre production de CO2.

L'élévation du niveau vie des générations « d'après-guerre » a conduit à la disparition d'une infinité de réseaux de transports de personnes et de marchandises par le rail ou pas les bus.

Actuellement les pouvoirs publics locaux ne

voient pas toujours la pertinence des gains financiers à organiser le renouveau des transports en commun.

Pourtant des villes de moyenne importance organise déjà des circuits de navettes gratuites comme à Auxerre dans l'Yonne.

Au contraire de grands centres comme Lyon, Le Mans, Porto-Vecchio, Embrun, Colmar etc...la liste est longue.

La décarbonation des transports si elle est bien structurée, devrait permettre une amélioration notable du niveau de vie des « ruraux ».

En euros constants le prix des carburants est en régression-diminution !

Cela ne va pas dans le sens d'une moindre utilisation.

L'évolution actuelle du regroupement des emplois en zone urbaine, au plus près des espaces de consommations, pénalise les populations rurales en induisant des sources de dépenses supplémentaires pour aller vers l'emploi, l'éducation (écoles) ou les commerces.

C'est même une source d'appauvrissement.

En moins de quinze années, les petites écoles de villages ont disparu, si les parents et élèves sont toujours au village, il est plus rationnel pour eux

De s'organiser autour des lieux d'emplois des adultes.

Ceci alors même que nos petites villes subissent, au même titre que les villages, la baisse de la démographie. Ainsi des villes ayant perdu leurs élèves « aspirent » ceux des petites écoles environnantes.

Ceci à priori va à l'encontre du modèle pourtant encouragé par les pouvoirs publics d'organisations locales.

Nos « marchés de village » sont des

« contres » organisations centralisées.

Aussi nous proposons qu'une véritable volonté politique d'organisation des transports partagés voit le jour. Cela aura pour effet une nette diminution de nos consommations d'énergies liés aux transports et une amélioration de la qualité de vie rurale.

## DES CHOIX MOINS PERTINENTS

La mode actuelle est à l'auto-consommation sous forme de panneaux photovoltaïques en toiture, en Hollande de petites éoliennes de 12 mètres etc...

Nos grands pays civilisés ( ? ) ne seraient pas ce qu'ils sont devenus s'ils n'étaient pas le produit de la solidarité entre populations aux sens des âges, des cultures, des goûts, des productions etc...

L'auto consommation favorise la dispersion des ressources, l'individualisme des personnes, la faiblesse individuelle entraine **la dépendance envers les plus forts.**

Notre niveau de vie est le résultat d'efforts collectifs, l'impôt, nos prélèvements divers entretiennent ce « collectif » tout comme il est nécessaire dans les équipes de foot ou autres !

Nous pouvons observer que la plupart des pays à faible niveau de vie, n'ont pas notre niveau de structuration.

De même on observera que dans ces mêmes régions la liberté de choix collectif, ou démocratie, reste à des niveaux très faibles.

L'auto consommation est en fait un révélateur de l'individualisme, or à priori **nous avons besoin de plus de solidarités pour réaliser des PPE vertueuses et non PPE**

## TUEUSES de biodiversités.



Nos Assemblées sont souvent critiquées, souvent agitées, elles ont le mérite d'exister.

Dans les lycées agricoles, les élèves apprennent qu'ils devraient avoir 30% de leurs exploitations dédiées aux énergies.

Ces sujets devraient être l'affaire de professionnels, autre exemple d'errance individuelle, les méthaniseurs en polluant nos sources, en captant des surfaces agricoles, en les polluants par épandages sans aucun contrôle des DREAL, sous-dotées en personnel, ne sont pas une solution éthique.

## Conclusion

**Pour les zones rurales une PPE organisée en vue de la réduction, des consommations, intelligemment organisée, pourrait être une chance, mais tout ceci ne peut pas se faire au prix de la destruction irréversible de la biodiversité, de notre environnement.**

**La 6<sup>ème</sup> extinction de masse a commencé** selon, Elizabeth Kolbert auteure de *La Sixième Extinction* qui a remporté le Prix Pulitzer :

"Nous avons autant d'occasions de changer la planète dans le bon sens que d'occasions de la détruire".

La 6<sup>ème</sup> extinction de masse c'est la perte de la biodiversité due aux activités humaines et seuls les êtres humains peuvent changer le court des choses.

Ce n'est pas avec des idéologies imposées que nous allons traduire cela en PPE idéale.